



## **Arbre**

### **Perfusion 2017**

3,60m x 1,70m x 1,70m

Jeune arbre sec écorcé partiellement, pigments, nid, feuille d'or, biberons en verre, 3 bouteilles plastique transparentes, 7 tuyaux plastique transparents, eau.

A un moment de l'histoire de notre humanité où la faune, la flore et l'homme sont menacés de disparaître par le réchauffement climatique et la pénurie d'eau, l'arbre et l'eau deviennent des indicateurs de survie.

L'arbre est un veilleur témoin silencieux et paisible de notre histoire passée ou à venir de par sa double nature symbolique représentant la vie puisant sa sève et sa force à la fois dans les eaux profondes et les racines puissantes du sol et ses racines reliées au ciel. Les nombreuses interprétations symboliques de l'arbre s'articulent autour de l'idée du Cosmos en perpétuelle régénérescence. Le déroulement de son cycle annuel l'associe tout naturellement à la succession de la vie, de la mort et de la résurrection. L'arbre est symbole de la vie en constante évolution. La vie et l'immortalité se trouvent en son centre.



### **Dentelle de sable**

Dentelle de sable est une allégorie expérimentale faite d'un agglomérat de grains de sables issus des gravières du Rhin et des Vosges du Nord. La pierre de grès étant une agglomération d'une multitude de grains de sable qui rendent la roche friable et fragile telle une dentelle.



### **Grandes 3D murales**

#### **Première toile**

Il s'agit de la première œuvre après la peinture sur toile. Claude Braun a eu besoin de rentrer dans la toile. Pour ce faire, dans un geste souverain, il l'a lacérée. Cette pratique se retrouve chez des artistes comme Lucio Fontana ou Jacques Villégé, mais leur démarche tient plus dans la recherche d'une signature originale, la lame de rasoir, le cutter ou le poinçon se mettant donc à entamer les toiles monochromes. Chez Claude Braun, dont la recherche plastique est dynamique, toujours en mouvement et en quête d'autre chose, l'idée est d'arriver à dépasser le carcan de la toile, en étouffant son autorité, son pouvoir sur l'artiste : il faut voir ce qu'elle contient pour la connaître totalement, en

profondeur, dévoiler son intimité, la comprendre et passer ensuite à autre chose. « Quand on regarde l'ensemble, il y a tout de même une continuité. J'ai fait les Arts Décoratifs de Strasbourg, et quand on sort d'une école, on rentre dans un certain académisme. Avec le temps on apprend à se défaire de ce conformisme et à aller vers une création plus personnelle »



### **Obsolescence programmée**

L'œuvre est faite d'un sac, élément essentiel tant plastiquement qu'idéologiquement. En effet, ce sac a environ 200 ans (cela se voit à la technique du tissage). En découvrant cela, Claude Braun a décidé de le laisser tel quel, sale et raccommodé, comme illustration de son combat pour une culture du non jetable, elle-même revendiquée par son mode de vie et sa démarche artistique. L'artiste se pose ainsi comme critique à l'égard d'une société consumériste, entrée dans un cercle vicieux (symbolisé par la spirale) dont elle a du mal à s'extirper. « J'ai connu la culture du non-jetable. Parents et grands-



parents réparaient jusqu'à ce qu'on ne puisse plus rien en faire. Si on continue dans la logique de la pure consommation, mais que va-t-on laisser aux générations futures ? » Par ailleurs, le sac, dans sa position, évoque aussi la toile (sac tendu, châssis, cadre...), clin d'œil à la peinture « classique » qui se retrouve toujours quelque part chez Claude Braun.

### **Bouteille à la mer**

Pour dénoncer l'impact de l'être humain sur la planète, Claude Braun a non seulement décidé d'utiliser des supports naturels, mais aussi d'intégrer des éléments non naturels, peu ou pas biodégradables et de travailler sur l'antagonisme des matériaux. Aux éléments de terre et de bois se sont donc ajoutés des bouts de plastiques ou de plexiglas... L'œuvre revêt plusieurs symboliques. La première lui vient de son titre. Une bouteille à la mer est un moyen de communication consistant à inscrire un message sur un morceau de papier, à l'insérer dans un récipient (typiquement une bouteille en verre, ou éventuellement en plastique), et à relâcher l'ensemble dans une mer ou un océan, sans destinataire précis, avec l'espoir que quelqu'un finisse par le recevoir au gré des courants. Par métaphore, le fait d'envoyer un message à tout



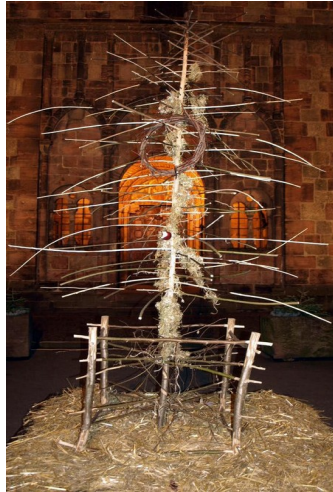


hasard, sans s'adresser à quelqu'un en particulier, et en ayant peu de chances d'être entendu, est comparé dans plusieurs langues à une bouteille à la mer. Cette œuvre est donc porteuse d'un message teinté du désespoir de ne pas être écouté. Mais quel est ce message ? Claude Braun évoque ici le sujet particulièrement dramatique qu'est celui des « continents poubelles », évoquant par là l'urgence d'une prise de conscience et d'une réaction. « Dans le Nord-est du Pacifique, entre la Californie et Hawaï, les déchets produits par les activités humaines et déversés dans les océans sont acheminés par les courants marins vers un nouveau "continent" boulimique dont la taille atteint près de 3,5 millions de km<sup>2</sup> ! En 1997, le capitaine Charles Moore a été le premier à découvrir cette zone improbable de l'océan Pacifique où les déchets plastiques flottants s'accumulent.

### **Triptyque 2008**

2,00 m x 0,50m

cadre sapin, sisal, tige de noisetier écorcé et carbonisé, toile de jute et acrylique



## Grandes installations

### L'arbre à la pomme

Sélestat Galerie de la Paix 2015  
Installation Tiges de noisetiers,  
pomme et paille



### Bâton de sorcier

hauteur 1,90m

Vieille branche de chêne avec  
vinage carbonisé et poncé, clous  
de laiton, verre et fil acier, sur  
socle inox,



### Croix de Saül

1,30m x 1,50m

Bois de saule fendu, brou de noix,  
sisal, planche de sapin



### **Dragon de verre**

1,50m x 0,30m x 0,30m

Tiges de saule, groisil et sisal



### **Écritures 2011**

3,00m x 2,00m

toile de jute, sable, pigments,  
sisal, tiges de noisetier



### **Infox**

Jeux de mots avec Info/Intox,  
« l'esprit, souvent plus pollué que  
la nature ». Au cœur de ce  
discours la pollution de l'esprit  
par les médias et les fake news



**L'arbre de la connaissance du bien et du mal 2010**

1,80m x 2,50m x 0,90m

tiges de noisetier, sisal, pierres de grès, brou de noix, papier mâché, terre, gousses de haricots, pigments



**Épée de Damoclès**

2,50mx0,90mx0,90m

installation au sol et suspension. Le nucléaire, cette épée de Damoclès menaçante est représentée par la suspension au-dessus du noyau atomique des galets du Rhin enveloppés dans un film plastique.

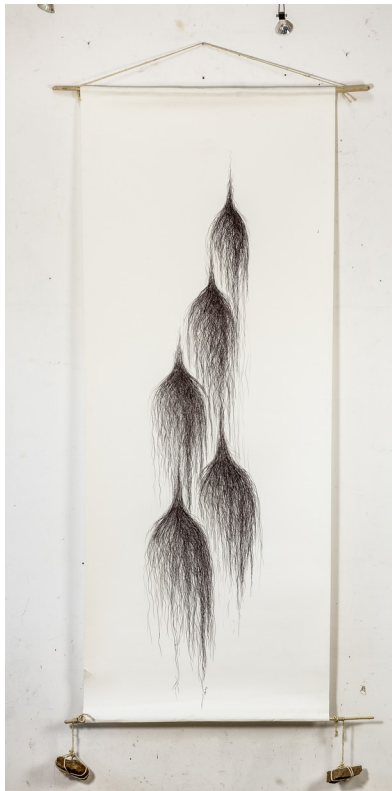


**Triumvirat**

1,00mx0,80mx0,80m

Bois de chêne carbonisé, peinture acrylique, galet du Rhin, sisal, toile de jute et sable





## **Les filandreux**

### **Série de 6 calicots 2012**

2,00m x 0,50m fixés sur tige de noisetier et encre au stylo à billes sur papier arche.

Graphismes inspirés de graphitages spontanées et libre transposé dans un raisonnement gestuel répété.



### **Lianes de verre**

Suspensions en lianes de lierre, sisal et dalles de verre



### **Nostra terra**

Séries d'œuvres qui mettent en interaction le soleil, la terre et l'eau.

La chaleur sous l'action du soleil assèche la terre, la modèle en de plus ou moins profondes craquelures.

La terre, témoins du réchauffement et d'une catastrophe climatique annoncée.



**La spirale** C'est le motif de la spirale et plus largement celle du cercle qui est ici à l'origine de l'œuvre. Le cercle est un motif récurrent dans son œuvre, correspondant parfaitement à son lien avec la nature, l'influence de celle-ci sur son travail et sur ses réflexions, qu'elles soient philosophiques ou métaphysiques. En effet, le cercle symbolise le cosmos et plus particulièrement l'être humain comme condensé du cosmos, il peut aussi être pris comme figure de l'âme. Il semble que l'être humain, dès sa plus lointaine origine connue, ait été subjugué par ces figures de cercle que lui offrait la nature et ait éprouvé le besoin de les projeter dans ses toutes premières créations artistiques. Dès le Néolithique le cercle apparaît sur les parois de certaines cavernes à côté des chevaux, mammouths ou taureaux alors même que la roue n'était pas encore inventée. Le cercle qui n'a ni commencement ni fin est la figure symbolique du UN. Le centre du cercle est le « centre du monde », lieu de focalisation qui unifie toutes les parties et les rend égalitaires, et depuis lequel est perçue la globalité. Le rond, la sphère, la graine, le nid symbolisent l'unité, l'éternité, la perfection et l'homogénéité. Par ailleurs, le mouvement circulaire est parfait, immuable, sans commencement ni fin, ni variations. Il symbolise donc le temps et le ciel au mouvement circulaire et

inaltérable



### **Petites 3D**

#### **Divergence**

Chêne ; deux éléments évidés, remplis d'argile ; écorce travaillée. Deux esprits différents sont ici exposés :

- un esprit rigide, ficelé, symbole de l'horizon totalitaire, militaire, du bras tendu, ou encore du faisceau romain d'où découle, étymologiquement parlant, le fascisme, et dont s'est inspiré le mouvement du faisceau Mussolinien. En effet, dans la Rome antique, le faisceau du licteur est constitué d'un ensemble de verges (d'orme ou de bouleau) liées en cylindre autour du manche d'une hache par des lanières de cuir croisées. C'était un emblème de l'autorité des magistrats de la République romaine. Il était porté par un officier public, le licteur, qui le portait sur son épaule gauche. La hache représentait le pouvoir du consul de condamner à mort par décapitation. Dans les années 1920, les Faisceaux italiens de combat (Fasci Italiani di Combattimento) sont les prodromes du fascisme italien : ils reprennent dans une version nationaliste le symbole romain.  
« Le Faisceau » (fondé par Georges Valois) sera même le nom du premier parti politique fasciste français en 1925-1928.
- Et un esprit plus libre, ouvert, imaginaire, aux horizons plus démocratiques. Une ficelle y demeure mais elle n'est pas liée, serrée : elle rappelle juste que dans tout univers libéré doit demeurer une ligne de conduite pour éviter l'anarchie. Chaque pièce regarde vers une direction opposée

**In memoriam**





Place est faite au fil de fer barbelé, symbole de la violence, thème important dans la vie et l'œuvre de Claude Braun. Sensible à la présence d'obus dans le sol, d'armes par centaines, derniers témoins, mais qui se cachent encore, des dernières guerres. Il a perdu, à cause d'eux, deux amis d'enfance. Depuis cet évènement traumatisant, il s'est engagé dans un travail de sensibilisation à la non-violence.

Cette œuvre en est une illustration grâce à sa charge symbolique. On peut y retrouver en effet beaucoup d'éléments rappelant la violence des guerres passées : rails de trains, ghettos, camps...



**Le noyau** - 0,50mX0,50m - Tiges de noisetiers et capsules plastique agglomérés. Des bouchons de bouteilles en plastique sont assemblés, composés, en sphère et emprisonnés par des éléments naturels en bois. Symbole d'une planète asphyxiée sous le poids du plastique. L'on peut y voir aussi la représentation d'un estomac noué, lourd, incapable de digérer ce qu'on lui a fait ingérer.



### **Sans titre 2008**

0,50 x 0,50 m

compression de papier journal  
mâché, tige se noisetier écorcé  
partiellement carbonisé et sisal



### **Petites 3D murales**

#### **Feu**

C'est l'importance de la friche qui est ici évoquée. Claude Braun s'attache à montrer le besoin urgent d'entretenir nos contrées, nos forêts et espaces boisés pour la prévention d'incendies qui risquent de ravager bientôt tous les espaces naturels.